

BULLETIN

DE

L'ASSOCIATION DES NATURALISTES

DE LA VALLÉE DU LOING

6^e ANNÉE.

1923. — N° 4

SOMMAIRE : Séance du 4 octobre 1923 : Admissions. — Présentations. — Démissions. — Excursion du 14 octobre 1923.

Séance du 5 novembre 1923 : Admissions. — Présentations — Excursion du 4 novembre 1923.

Séance du 9 décembre 1923 : Admissions. — Présentations. — Exonérations. — Nécrologie. — Dons à la Bibliothèque. — Démissions. — Modifications au Règlement intérieur. — Conseil d'Administration et Commissions pour 1924. — Situation morale de l'Association. — Situation financière.

Travaux originaux et Communications

Abbé J. GUIGNON, Capture du *Tarentola mauritanica* L. [REPT. SAURIENS], à Vulaines-sur-Seine (Seine-et-Marne).

Id., Sur l'acclimatation de l'*Aphelinus mali* Hald. [HYM], à Vulaines-sur-Seine (Seine-et-Marne).

Id., Un cas de fasciation observé chez *Hieracium umbellatum* L. [COMPOSÉES].

D^r P. DUCLOS, Station de *Trentepohlia aurea* Ktz. [TRETEPOHLIÉES, RHODOPHYCÉES], à Villecerf (Seine-et-Marne).

Id., Quatre plantes nouvelles pour la Vallée du Loing.

D^r H. DALMON, L'année mycologique, en 1923, à l'Association des Naturalistes.

E. VIOT, Le Préhistorique aux environs de Montbouy (Loiret).

Entrées à la Bibliothèque pendant le 4^e trimestre 1923.

Erratum.

Date d'apparition des fascicules du Bulletin 1923.

Table des matières.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES MENSUELLES

Séance du 14 Octobre 1923
à Montigny-sur-Loing

Présidence de M. Paul MALHERBE, Président

M. L. BARBE, M^{lle} Germaine BATELOT, MM. L. BOBIN, E. BRI
M^{lle} C. COURTIN, MM. Marcel DALLIER, Jacques DALMON, Jea
DALMON, le D^r H. DALMON, E. DAVID, P. DROUET, M^{me} P. DUCLOS
MM. le D^r P. DUCLOS, Ch. FAUVELAIS, A. FORGET, D. GUITAT, I
JACOB, M^{me} LAUTIER, MM. E. MARCHÉ, C. NICOLAY, M^{me} C. PETIT
MM. C. PETIT, P. RACOLLET, G. RICHARD et le D^r M. ROYER assis
tent à la séance.

MM. A. POINSARD et L. POOLE-SMITH, Membres administra
teurs, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Admission des Membres présentés à la dernière séance.

Admission en qualité de Société correspondante de la Socié
d'Excursions Scientifiques.

Présentations. — M^{lle} Julia CHABAUD, employée des Postes e
Télégraphes, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), présentée pa
M. D. GUITAT ; commissaires-rapporteurs : MM. G. PANIER et A
POINSARD.

M. Ernest DEMARCO, propriétaire, « Les Aubépines ». Monti
gny-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M. le D^r M. ROYER
commissaires-rapporteurs : MM. G. CHAVAGNAT et G. SAINT
ANDRÉ.

M. Adrien DEPOERS, vins et liqueurs, entrepôt de bières, 14
rue des Fossés, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par
M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. M. SELLIER
et M. THÉVENON.

M. Léon FEUILLASTRE, étudiant en médecine, 83, rue Raspail
Bois-Colombes (Seine), présenté par M. Jacques DALMON ; com
missaires-rapporteurs : MM. A. FORGET et G. COSSET.

M. Gabriel JARRE, ingénieur civil, 174, boulevard Saint-Ger
main, Paris, 6^e, présenté par M. le D^r H. DALMON ; commissaires-
rapporteurs : MM. E. FORGUES et G. RICHARD.

MM. R. CHARPIAT, de Nogent-sur-Marne ; R.
G. de Paris ; le D^r H. MAZET, de Boulogne-sur-Seine, et
G. MOISE, de Paris, ont adressé leur démission.

Excursion du 14 Octobre
à Montigny-sur-Loing

(La Roche à Boules, Les mares du Long Rocher)

L'excursion a pour principal but la reconnaissance mycologique des stations résineuses du Long Rocher : (Section de futaie résineuse d'âge moyen, donnant des graines fertiles à 50 ans — peuplement soumis à la révolution transitoire, homogène, avec prédominance du *Pinus silvestris* L.).

Sous le massif : bruyères, canches et fougères, parmi lesquelles on trouve les Basidiomycètes spéciaux aux stations résineuses : *Collybia maculata* A. et S., *Tricholoma rutilans* Schaeff., *Lactarius rufus* Scop., *Hygrophorus olivaceoalbus* Fr., *Cantharellus aurantiacus* Wulf., *Russula Queleti* Fr., *Gomphidius viscidus* L., *G. roseus* Fr., *G. glutinosus* Schaeff., *Boletus variegatus* S., *B. bovinus* L., etc.

Les excursionnistes montent le chemin de Larchant, le sentier des Brosses et gagnent la Roche à Boules par le plateau des Brosses, au milieu des vignes, où les grives abondent.

Arrêt au signal trigonométrique des Boulins (panorama sur la vallée du Loing très étendu), à la Roche au Nom. C'est dans le ravin, qui descend la pente, que se trouvait le foyer magdalénien fouillé par Thomas MARANCOURT ⁽¹⁾ ; une forme à pavés marque son emplacement à quelques trente mètres du chemin de Larchant.

A la croisée du chemin du Croc Marin à Sorques avec le sentier des Brosses, le sentier de la Roche à Boules conduit au bornage de la Forêt. L'ancien treillage de protection contre les fauves, qu'on franchissait autrefois par une échelle, est aujourd'hui en ruine. Après un coup d'œil à la Roche à Boules, les Naturalistes gagnent le plateau rocheux à l'extrémité duquel se trouve la station robenhausienne, dite à tort de Marion des Roches. Là, l'excursion se scinde en deux groupes : l'un explore les Mares des Quatre Peupliers et des Quinze, l'autre descend la route de la Gravine, examine le point d'eau, dit fontaine des Carriers et gagne les débris de la Caverne du Croc Marin. On repasse le bornage à la porte du Croc Marin pour regagner Montigny, par le chemin des Vaches, autrefois suivi par le troupeau communal des usagers.

(1) Cf. Bulletin Ass. Nat. Vallée Loing, VI, [1923], p. 133.

Le Long Rocher ferme de son épine gréseuse démantelée et petits vallons, la vallée sèche dans le thalweg de laquelle s'est construit le vieux Montigny-sous-Grés⁽¹⁾.

Cette épine est rattachée aux deux plateaux encore recouverts de calcaire de Beauce des Trembleaux et du Tertre blanc par deux pédoncules : l'un à la porte du Montoir, l'autre à la Roche à Boules.

Entre les deux plateaux s'inscrit une dépression au plan de roches éboulées qui se prolonge dans la rue du Haut Montigny (lieux dits : les Roches Rouges, la Vallée-aux-Châtons).

Les parties calcaires des promontoires sont exploitées dans leur épaisseur pour l'extraction de bon moellon de calcaire siliceux de Beauce, qui sert pour la construction locale, et de « bousin » et pierre pour l'empierrement des routes (lieux dits les Carrières, les Brosses).

Sur les pentes des promontoires : au-dessus du Cimetière, de chaque côté de la Route de Sorques au Croc Marin, à la Table du Roi, des exploitations attaquent le sable blanc de Fontainebleau et le calcaire beauceron sur toute leur épaisseur.

Autrefois, l'exploitation des roches du Long Rocher a été des plus actives, ainsi qu'en témoignent les tristes débris, séjour de la Vipère.

La Roche à Boules est un curieux témoin de cette exploitation ancienne.

Jusqu'à ces dernières années, les roches du Long Rocher ont été débitées en pavés, coins et dalles par la population de Montigny. Cette exploitation très dure et aujourd'hui abandonnée avait un caractère local et pittoresque, qui mériterait d'être décrit d'après les documents de première bouche des vieux carriers survivants : les JEANTY, les PAULY, les TOURNADE, les SÉVIN.

La plupart des carriers étaient décimés par le « mal du rocher », sorte de phtisie pulmonaire, qui est disparue depuis la dernière guerre, avec une hygiène mieux comprise et peut-être la cessation du métier.

Il ne reste plus comme témoins de ce travail épuisant par la poussière du grès, le poids des outils, l'effort et l'abus des « fortifiants » que des tas d'« écales » dans les formes abandonnées, et l'expression locale : « Ah ! j'en ai écalé ! » comme synonyme d'avoir eu de la misère et de la peine. Dans ce travail de débitage, tout y a passé, même la caverne du Croc Marin en 1870.

(1) Dénomination de la carte de GUY DE LA HAYE, 1778.

Un nom illustre se rattache au Long Rocher, et explique les dénominations des routes dites de la Pologne, de Varsovie, etc., c'est celui d'un général, héros de l'indépendance polonaise : KOSCIUSZKO.

En 1800, KOSCIUSZKO vint se retirer au domaine de Berville, commune de La Genevraye, avec son ami ZELTNER, citoyen suisse et ministre plénipotentiaire de la République helvétique. Pendant quinze ans, il y vécut en rural et semble avoir eu dans le pays le rôle d'un animateur. On lui attribue par tradition une action semblable à celle de DUHAMEL : acclimatation de peupliers de Caroline, création de prairies naturelles, vulgarisation des plantes. Il était de toutes les fêtes et sabotier.

Nous retiendrons ce petit point mycologique : dans sa zone d'influence, qui s'appelle encore la Pologne entre gens du pays, le *Lactarius deliciosus* L. est appelé Champignon polonais ou Polonais.

FRANTZ DE ZELTNER, que les vieilles gens appellent encore « Monsieur FRANCE », obtint le 20 mars 1830 de la Liste civile, par bail emphytéotique, une concession de 66 hectares pour l'exploitation des sables et grès du Long Rocher, moyennant une redevance annuelle de 1.228 francs.

Les produits étaient amenés au canal latéral du Loing au moyen d'un chemin de fer, ancêtre et précurseur de la ligne du Bourbonnais, construite de 1855 à 1860. Ce chemin de fer funiculaire avait sa forge à la maison qui sert actuellement de tuerie aux bouchers ROUSSEAU, dits PETIT-JEAN.

ROUSSEAU père, né en 1843 et qui occupa à l'âge de 6 ans cette maison, m'a décrit les caisses de pavés suspendues à une chaîne réfléchie sur une poulie et glissant sur un rail fixé dans le pavage de la route. Le train plein en descente remontait par contrepoids le train vide.

Ce chemin de fer ruina, dit-on, l'entreprise, et de la somptueuse et illustre exploitation il ne reste plus qu'un souvenir local. Le tapis végétal a revêtu les carrières, où jouent les *Melastomaceae* autour de la Roche à Boules.

De chaque côté de la route de Sorques au Croc Marin, les carrières Sévin reprennent leur activité d'avant-guerre.

Une voie de 0 m. 40 amène non loin des ruines de la chapelle de Kosciuszko les wagonnets Decauville au chargement des tombereaux, sur le chemin de Fontainebleau.

Nous ne quitterons pas la région sans dire un mot d'une histoire ancienne et enterrée.

En plus des roches ordinaires ou ornées de cristallisations, or

trouve dans les sables de Fontainebleau, des concrétions grasseuses aux formes bizarres.

En sortant de la gare de Montigny-sur-Loing, on pouvait voir tout récemment encore sur le mur attenant à la buvette « BOYER, dit « le Pauvre Bancal », ancien carrier du Long Rocher une collection de concrétions de grès provenant des sables « Marion des Roches et dont les formes apocalyptiques associaient l'idée de RODIN.

C'est au sujet d'une semblable concrétion, qu'il y a 100 ans ce rapport fut écrit ⁽¹⁾ :

« On a beaucoup parlé, pendant quelque temps, de certains grès trouvés dans la forêt de Fontainebleau et qui offraient une ressemblance extérieure, mais assez grossière, avec un corps humain et une tête de cheval, encore revêtus de leur chair et non réduits en squelette comme le sont toujours les restes fossiles ou pétrifiés d'animaux et l'on avait annoncé que l'analyse chimique confirmait la supposition que c'étaient en effet des corps qui avaient eu vie.

« MM. VAUQUELIN et THÉNARD se sont donné la peine de répéter cette analyse sur des fragments pris de divers points de ces pierres figurées ; ils n'ont trouvé de phosphate de chaux que dans le fragment pris à la partie que l'on considérait comme une main, et sa proportion n'est que d'un ou deux centièmes ; le reste de la masse n'était formé que de grès, mais donnait à la distillation quelque peu de produits acides et ammoniacaux, qui ne paraissent venir que des matières dont la surface était enduite. Les parties du rocher qui entouraient ces concrétions donnaient les mêmes produits. Quelques personnes ont conjecturé que cette portion minime de phosphate de chaux trouvée dans un seul point pouvait venir de ce que des abeilles maçonnaires avaient fait leur nid dans cette partie ».

Lorsque notre lecteur, longeant le pied de la chaîne rocheuse du Marion des Roches, abordera la plaque indicatrice : Route de l'Homme fossile, il saura donc ce que vaut la dénomination.

Et il jugera du progrès fait par la paléontologie humaine en un siècle, sous l'influence des MORTILLET, par l'étude des campements préhistoriques du Long Rocher, dont notre collègue G. LIORET a rapporté l'histoire.

Ces campements jalonnent notre excursion.

(1) Cf. Analyse des travaux de l'Académie royale des Sciences pendant l'année 1824. Partie physique par M. le baron CUVIER, secrétaire perpétuel, p. 13.

Les botanistes ont fait une ample récolte sur les éboulis de calcaire de Beauce dominant la Roche à Boules : *Thalictrum minus* L., *Trinia vulgaris* D. C., *Ononis Natrix* L., *Euphorbia Esula* L., var. *tristis* Coss et Germ., et à la partie supérieure du Calcaire de Beauce, sur des couches marneuses, une association d'hygrophiles remarquable pour la région : *Eupatorium cannabinum* L., *Tussilago farfara* L., *Salix cinerea* L. Dans les sables blancs au-dessous de la Roche à Boules : *Alsine setacea* W. et K., *Rosa pimpinellifolia* L., *Scleranthus perennis* L., *Veronica spicata* L. Sur la lande du Long-Rocher, au voisinage des mares et dans celles-ci : *Ranunculus tripartitus* D. C., (fleurit au début d'avril), *Illecebrum verticillatum* L., *Epilobium spicatum* Lamk. (dans les parties incendiées), *Juncus squarrosus* L., *J. supinus* Moench var. *fluitans* Fries (avec 6 étamines), *Carex leporina* L., *Aira præcox* L. EVRARD y signale en outre *Littorella lacustris* L., autour de mares à *Sphagnum* qui ont aujourd'hui disparu. (D^r DUCLOS).

Pour compléter cette esquisse régionale, il faudrait parcourir les pentes des Trembleaux et du Tertre Blanc jusqu'à la rivière.

Ces pentes sont défrichées et en petite culture : terres, vergers et vignes depuis le vieux chemin de Larchant jusqu'au chemin du Bas d'Housseau, qui va de Moret à Grez, surmonté d'une abrupte falaise, où saille en maints endroits le roc nu du calcaire de Champigny.

Du Lavoir des Segrets à Montigny, les rives du Loing sont facilement accessibles, mais de Montigny au Lavoir de Sorques, des propriétés fermées bordent la rivière. A la Gravine, avant d'atteindre le Pont d'Episy, quelques ballastières, dont celle du père POIRIER avec ses nids de *Cotyle riparia* Boie, hirondelle de rivage, indiquent la zone occupée par le lit majeur de la rivière, rive concave.

Bibliographie

Sur Kosciusko et l'exploitation Zeltner du Long Rocher. Cf. : C. COLINET. Monuments, croix et fontaines de la Forêt de Fontainebleau, 1875, Fontainebleau, chez l'auteur, p. 51 et suiv.

E. JAMIN. Description physique et topographique de la Forêt de Fontainebleau, 1837.

Sur la caverne du Croc Marin. Cf. : E. DOIGNEAU. Nemours, p. 158 et suiv.

KREUTZER, le Musée Vallot, in *Ann. Soc. archéol. et histor. du Gâtinais*, XXVI [1908], pp. 193 et suiv.

Sur la Station de Marion des Roches, emplacement : point orientale et sud du Long Rocher. Cf. : E. DOIGNEAU, Nemours, p. 171 et suiv., et KREUTZER, *l. c.*, p. 193 et suiv. [les objets fouillés sont répartis dans les collections : Musée Vallot, Ch. DURAND, de Bourron, Frédéric EDE. Les débris osseux du foyer D^r H. DALMON (os de cerfs, sangliers, lièvres)] ⁽¹⁾.

Sur l'exploitation des pavés, on trouvera des documents dans P. DOMET, Histoire de la Forêt de Fontainebleau, p. 211-230 (Concessions, ateliers, technique et produits, confrérie de Saint Roch, etc.).

D^r Henri DALMON.

Séance du 5 Novembre 1923
à Moret-sur-Loing

Présidence de M. le D^r P. DUCLOS, Vice-Président

M^{lles} Germaine BATELOT, Julia CHABAUD, MM. Jacques DALMON, le D^r H. DALMON, M^{lle} B. DAVID, MM. E. DAVID, A. DROUET, P. DROUET, M^{me} P. DUCLOS, MM. Ch. FAUVELAIS, A. FORGET, le D^r GABALDA, D. GUITAT, F. JACOB, A. POINSARD, P. RACOLLET, J. ROUSSEAU et le D^r M. ROYER assistent à la séance.

MM. L. BARBE, Bibliothécaire-Archiviste ; Paul MALHERBE, Président, et L. POOLE-SMITH, Membre administrateur, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Admission des Membres présentés à la dernière séance.

Présentations. — M^{me} AUCHÈRE, bijouterie, 29, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne), présentée par M. L. BOBIN ; commissaires-rapporteurs : MM. Paul MALHERBE et U. NARME.

M. Edouard BÉCHU, rue de l'Hôtel-de-Ville, Nemours (Seine-et-Marne), présenté par M. L. BOBIN ; commissaires-rapporteurs : MM. P. BOUEX et U. NARME.

M. Emile CORNET, vétérinaire, Nemours (Seine-et-Marne), présenté par M. L. BOBIN ; commissaires-rapporteurs : MM. Paul MALHERBE et A. TROUVAIN.

M. Robert CORNET, ingénieur des travaux publics, Château-Landon (Seine-et-Marne), présenté par M. A. TROUVAIN ; commissaires-rapporteurs : MM. Paul MALHERBE et E. MIGNOLET.

(1) Nous ne pensons pas que le lapin de garenne qu'on dit importé de Syrie par les Croisés, existât en forêt de Fontainebleau aux temps préhistoriques. H. D.

M. Eugène DARLEY, industriel, Nemours (Seine-et-Marne), présenté par M. L. BOBIN ; commissaires-rapporteurs : MM. P. BOUX et le D^r GABALDA.

M. René GOURDIN, à La Fontaine, par Amilly (Loiret), présenté par M. E. SOUDAN ; commissaires-rapporteurs : MM. L. GAUMONT et F. TAUPIN.

M. Paul JACQUIN, ingénieur, « aux Corvées », Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M^{me} JACQUIN ; commissaires-rapporteurs : MM. le D^r H. DALMON et G. RICHARD.

M. MARTELLI-CHAUTARD, château de Foljuif, à Saint-Pierre, par Nemours (Seine-et-Marne), présenté par M. P. BOUX ; commissaires-rapporteurs : MM. L. BOBIN et Paul MALHERBE.

M^{lle} Jeanne THIERIET, 27, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne), présentée par M. L. BOBIN ; commissaires-rapporteurs : MM. Paul MALHERBE et U. NARME.

Excursion du 4 Novembre 1923
en Forêt de Fontainebleau

(Ventes à la Reine, Gorge aux Loups, Mare aux Fées)

Cette excursion est devenue de tradition à l'automne.

Les excursionnistes se réunissent à la Croix de Saint-Hérem après avoir récolté les exemplaires des derniers champignons d'automne : *Tricholoma nudum* B., *Amanita rubescens* Pers., *Cortinarius torvus* Fr., *Russula cyanoxantha* Sch.

Sous les poutres branlantes et rongées par le *Merulius lacrymans* Wulf. du corps de garde de la Route du Pape, les récoltes épluchées et cuites à la poêle corsent les fameuses « provisions tirées du sac ».

Après ce frugal et gai repas, les Naturalistes reprennent en sens inverse l'itinéraire de l'an dernier : Ventes à la Reine, Gorge aux Loups, plateau de la Mare aux Fées.

Le Plateau de la Mare aux Fées n'est qu'une vaste charbonnière. Une fois de plus, le feu provoqué par l'imprudence de touristes, le vendredi 17 août 1923, a anéanti le revêtement végétal et quelques « vieilles écorces » survivantes du grand incendie de 1911. C'est un « essartage » diront les forestiers ; — c'est l'incinération du passé romantique, où les MURGER, les GONCOURT ont eu des visions démodées, diront les nouvelles couches. — Nous, les biologistes, nous en verrons les conséquences à notre point de vue spécial. Dans les cendres, pointent déjà les

Deschampsia, les rejets de bouleaux, les crosses de fougères et de magnifiques *Pholiota aurea* S o w.

Parmi les excursionnistes, dans la peau d'un homme mûr, un petit garçon de sept ans se souvenait de sa première visite au Plateau antiquement beau sous ses chênes, ses genévriers et la bruyère, à l'époque où les gens avaient encore une sensibilité. Marlotte bourdonnait d'intellectualité et d'esprit.

En revenant par la route des Fées, en face la petite mare, qui marque l'amorce de la Grande Vallée, notre collègue POINSARD cueille sur un jeune chêne, le *Pleurotus Pometi* F a u l., variété *pantoleucus* F r., blanc Pleurote en spatule, au pied lisse.

Le *Macropodia macropus* P e r s., cette curieuse Pézize à long pied a été trouvée sur le tronc moussu d'un chablis de hêtre, ainsi que *Volvaria bombycina* S c h. et *Volvaria volvacea* B., var. *Taylori* B e r k., sur une vieille souche.

Tricholoma saponaceum F r. est cette année d'une abondance remarquable dans les Ventes Nicolas. On trouve tardivement *Craterellus cornucopioides* L., au voisinage du carrefour du Fusil. Cette espèce n'était pas fructifiée au moment de l'Exposition mycologique.

Retour à Bourron, par le point de vue des Gâtines, vue magnifique sur Nemours et les coteaux de Darvault. A l'entrée orientale du sentier des Gâtines, route du Cordon, le D^r DALMON signale qu'en 1906, il trouva *Anemone sylvestris* L., qui n'a pas reparu depuis, bien qu'il n'ait cueilli qu'un échantillon sur deux. Notre collègue NARME a trouvé au printemps *Orobis niger* L., dans le sentier de bornage.

D^r H. D.

**Assemblée générale annuelle du 9 Décembre 1923
à Moret-sur-Loing**

Présidence de M. Paul MALHERBE, Président

MM. A. AUVRAY, L. BARBE, M^{lle} Germaine BATELOT, M. J. BILBAULT, M^{lle} J. CHABAUD, M^{mes} H. COLDRE, H. DALMON, MM. le D^r H. DALMON, Jacques DALMON, Jean DALMON, M^{lle} B. DAVID, MM. L. DAVID, A. DEBIÈVRE, P. DORIA, M^{me} P. DUCLOS, MM. le D^r P. DUCLOS, G. FAROUX, Ch. FAUVELAIS, A. FORGET, le D^r GABALDA, Numa GILLET, F. JACOB, G. LIORET, E. MIGNOLET, G. PANIER, A. PARVANCHÈRE, C. PETIT, A. POINSARD, P. RACOLLET, le D^r A. RASSE, le D^r M. ROYER, G. SAINT-ANDRÉ, E. SINTUREL, M. THÉVENON et L. WOUTERS assistent à la séance.

MM. Emile DAVID, Trésorier et L. POOLE-SMITH, Membre administrateur, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Admission des Membres présentés à la dernière séance.

Présentations. — M^{lle} Gilberte BATELOT, « Les Grillons », rue des Rogeries, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), présentée par M^{lle} Germaine BATELOT ; commissaires-rapporteurs : M. L. BARBE et M^{me} V. MARTIN.

M. Jean BATUT, receveur des Postes, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M. A. DROUET ; commissaires-rapporteurs : MM. E. CAUCHY et le D^r M. ROYER.

M. Xavier BERTRAND, villa Belle-Vue, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), présenté par M. G. PANIER ; commissaires-rapporteurs : MM. C. BABIS et E. BONNARDOT.

M. Robert BLANCHARD, publiciste, 77, rue Paul-Jozon, Fontainebleau (Seine-et-Marne), présenté par M. Ch. FAUVELAIS ; commissaires-rapporteurs : MM. P. LACODRE et E. SINTUREL.

M. l'abbé Constant CHATELLARD, curé de Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M. C. PETIT ; commissaires-rapporteurs : M. le D^r H. DALMON et M^{me} C. PETIT.

M. Georges DUBOIS, boucher, 59, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. le D^r H. DALMON et M. SELLIER.

M. André GERBAULT, 12, rue de la Pêcherie, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M. Georges PANIER ; commissaires-rapporteurs : MM. le D^r M. ROYER et M. SELLIER.

M. L. LABOISE, 47 bis, avenue du Chemin-de-Fer, Avon (Seine-et-Marne), présenté par M. Ch. FAUVELAIS ; commissaires-rapporteurs : MM. P. LACODRE et P. MALHERBE.

M. Pierre RICHARD, villa Belle-Vue, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), présenté par M. G. PANIER ; commissaires-rapporteurs : MM. R. CHAINTREAU et H. LEGENDRE.

M^{me} Maurice ROYER, 33, rue des Granges, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), présentée par M^{me} A. ROYER ; commissaires-rapporteurs : M^{mes} H. DALMON et P. DUCLOS.

Exonérations. — M. MARTELLI-CHAUTARD et M^{me} Victor MARTIN se sont fait inscrire en qualité de Membres à vie.

Correspondance. — M. Emile DAVID adresse sa démission de Trésorier, pour raison de santé.

Regrettant la décision de leur collègue, les membres présents lui adressent leurs vœux de prompt rétablissement.

Nécrologie — Le Président a le très vif regret d'annoncer le décès de M. Charles GEOFFROY, membre de l'Association depuis 1913, et membre d'honneur en sa qualité de Maire de Moret. Notre regretté Collègue avait obtenu du Conseil municipal de Moret une subvention annuelle pour notre Association, et bien que ses nombreuses occupations ne lui permissent pas de prendre une part plus active à nos travaux il nous avait toujours apporté le plus bienveillant appui.

M. le D^r Maurice ROYER, administrateur délégué, a prononcé le jour des obsèques les paroles suivantes :

« Au nom de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing, je viens rendre le dernier hommage à notre collègue et ami Ch. GEOFFROY.

Dès 1913, année de la fondation de l'Association, il se faisait un devoir de s'y inscrire comme membre participant, étant toujours prêt à seconder les initiatives de travail et de recherches.

Si ses multiples occupations ne lui ont pas permis de se joindre plus souvent à nous, il s'intéressait vivement à nos travaux. Nous nous rappelons avec émotion sa joie de participer à notre grande excursion d'août 1922 en son cher pays de Saint-Fargeau dont il nous fit les honneurs avec son amabilité coutumière.

Au nom de l'Association, je présente à sa famille éplorée l'expression de nos condoléances émues.

Reposez en paix, cher collègue, dans ce pays de Moret où vous aviez su grouper toutes les sympathies, toutes les amitiés.

Adieu cher collègue !

Adieu ami GEOFFROY ! »

Dons à la Bibliothèque. — M. Pierre LESNE, membre d'honneur de l'Association, adresse pour la Bibliothèque un lot de trente-et-une brochures dont il est l'auteur.

M. Ch. FAUVELAIS remet pour la Bibliothèque les années III à VII de la *Riviera scientifique*, bulletin de l'Association des Naturalistes de Nice et des Alpes-Maritimes.

Démissions. — MM. Paul DURAND, A. LAVERDET, W. MACKINTOSH, B. DES NOUTIÈRES et G. VENET ont adressé leur démission.

Modifications au Règlement intérieur. — Sur la proposition du Conseil d'Administration, les modifications suivantes sont apportées aux articles 26 et 52 du Règlement intérieur :

ART. 26, *au lieu de* : Le Président, le Secrétaire général, le Trésorier et le Bibliothécaire font partie de droit avec voix

délibérative, de toutes les réunions et commissions, *il faut lire* : Les membres du Bureau font partie de droit avec voix délibérative, de toutes les réunions et commissions.

ART. 52, *au lieu de* : Cette commission [de Publication] comprend : Le Secrétaire, le Trésorier et un membre élu en séance par les membres présents, *il faut lire* : Cette commission comprend : Les membres du Bureau, et trois membres élus en séance par les membres présents.

M. le D^r DALMON, Secrétaire général, expose la situation morale de l'Association.

M. le D^r M. ROYER, chargé de l'intérim de la Trésorerie, donne le compte rendu financier de l'exercice 1923.

L'Assemblée désigne MM. Louis BARBE et le D^r Maurice ROYER pour la vérification des comptes financiers (art. 29 du Règlement).

Conseil d'Administration et Commissions pour 1924. — Il est procédé à l'élection du Conseil d'administration pour l'exercice 1924. Outre les trente-cinq membres présents, quatre-vingt membres ont pris part au vote par correspondance (art. V des Statuts). Ce sont :

MM. G. BABIS, G. BARRÉ, Ch. BELLONCLE, BERN-KLENE, H. BLAIN, E. BONNARDOT, P. BOUEX, René BOUQUET, Robert BOUQUET, le Pr. E.-L. BOUVIER, A. BROQUET, E. CAUCHY, CHAINTREAU, G. CHAVAGNAT, L. CHOPARD, R. CLAIN, M^{lle} M. CLERGET, MM. E. COIFFIER, G. COSSET, E. COSTE, L. COUGNY, Ch. DAGNAC-RIVIÈRE, M. DALLIER, E. DAVID, A. DECHAMBRE, D. DEFONTENAY, P. DOLLAT, A. DROUET, P. DROUET, A. DULAC, Ch. DURAND, M^{me} FERGAS-SMITH, MM. L. FINOUX, L. GAUMONT, G. GRACIOT, A. GRIVOIS, l'abbé J. GUIGNON, D. GUITAT, F. HERVIER, A. HUYARD, H. JOLY, A. JOMBERT, J. JOURDAIN, G. LEBLANC, J. LECAPLAIN, F. LE CERF, L. LE CHARLES, L. LÉCUYER, H. LEGENDRE, P. LESNE, M^{me} V. MARTIN, MM. V. MARTIN, A. MINARD, L. MOULIN, E. MOUSSOIR, J. MOUSSOIR, M^{me} A. MURIAUX, MM. A. MURIAUX, U. NARME, C. NICOLAY, D. ODOUL, F. ORSAT, A. PÉRADON, M^{mes} C. PETIT, L. POOLE-SMITH, MM. L. POOLE-SMITH, POUILLOT, E. PROVENCHER, E. RÉMUND, M^{me} G. RICHARD, M. G. RICHARD, M^{me} A. ROBINET, MM. A. ROBINET, M. ROUILLY, J. ROUSSEAU, P. ROUSSEAU, M^{me} A. ROYER, MM. L. ROYER, M. SELLIER et A. TROUVAIN.

Sont élus : *Président* : M. le D^r Paul DUCLOS.

Vice-Président : M. le D^r Henri DALMON.

Secrétaire général : M. le D^r Maurice ROYER.

Trésorier : M. Georges FAROUX.

Bibliothécaire-Archiviste : M. Louis BARBE.

Membres-Administrateurs : MM. L. POOLE-SMITH,
E. MOUSSOIR et Paul MALHERBE.

La Commission de Publication (art. 52 du Règlement) est composée des membres du Bureau auxquels sont adjoints MM. P. BOUEX, G. LIORET et A. POINSARD.

Situation morale de l'Association pour l'année 1923

MESDAMES, MESSIEURS, CHERS COLLÈGUES,

L'année 1923 a été caractérisée par une excellente réussite des évolutions reflète, selon la loi désormais prouvée, la personnalité de notre Président. Sous le règne de notre collègue MALHERBE, tout s'est déroulé avec une parfaite ponctualité. L'accession d'un météorologiste à la chaise présidentielle a été la confirmation de la véracité des lois de BRUCKNER.

Parmi les événements qui sont venus attrister l'horizon serein de l'Association, nous avons à déplorer la mort de notre excellent collègue GEOFFROY, Maire de Moret et Membre d'honneur de l'Association. Le Docteur ROYER a représenté nos collègues aux obsèques, étant donné l'estime qu'ils professaient l'un pour l'autre.

MES CHERS COLLÈGUES,

L'Association vous sourit dans ses dix printemps.

Le nombre des membres actuels (360 aujourd'hui), le nombre des Sociétés correspondantes (37), prouvent l'extension prise par l'Association. Cette extension est le résultat de son *Bulletin* et de l'activité du Gérant.

Mais du fait de notre activité, nous arrivons à un terme critique.

Allons-nous souffrir de notre excès de santé ?

Il a fallu faire face, avec nos seuls moyens, aux frais de plus en plus coûteux d'une impression irréprochable. La matière des futurs *Bulletins* s'accumule derrière la digue de la situation

financière. Allons-nous trouver l'action gênante d'un frein, d'autant plus agaçante, qu'elle est irrationnelle.

Connaître son Pays, la claire devise qui dirige dix années d'études, réclame un budget qui croît avec l'extension de cette connaissance.

Le *Bulletin* de l'Association, pour ne pas parler des ouvrages qui restent en potentiel faute de capitaux pour les imprimer, devient une véritable encyclopédie de la connaissance de la Région.

Nous pouvons montrer l'amorce de notre travail ; par les fondements et l'œuvre réalisée, il est facile de prévoir l'avenir.

Nos Membres d'honneur peuvent se porter garant auprès des Pouvoirs publics, de notre rôle d'éducateurs et de la valeur scientifique de ce rôle.

En dépit des difficultés de toutes sortes, que dans notre ardeur, nous n'avons pas voulu connaître, nous n'avons cessé de progresser, toujours dans la voie de la précision scientifique.

Au milieu de la paresse intellectuelle et de la léthargie qui avaient envahi le Pays derrière notre ligne de sentinelles, nous avons remis, dès la démobilisation, notre Association au travail. Vous pouvez être fiers de votre activité, car elle seule a créé des résultats. Je désire mieux.

En vous demandant de confier aux soins experts de l'ancien Secrétaire de la Société entomologique de France, le lancement de notre fille intellectuelle dans le monde scientifique, je suis certain des résultats.

Sous son active impulsion, nous ne risquons pas de stagner, faute de combustible. Il saura intéresser à l'ouvrage commencé les aides nécessaires. Son passé scientifique lui permet d'affirmer la valeur scientifique de notre œuvre.

Nous pourrions conserver notre indépendance sans souci des traditions. Rendant notre aspect plus aimable, en sacrifiant la rigueur de la nomenclature et des méthodes scientifiques, nous pourrions recruter, au hasard des rencontres, un nombre considérable d'adhérents. Par la Vallée du Loing, chaque commune possède tout ce qu'il faut pour faire de l'Association des Naturalistes, un groupement d'une importance sans précédent.

Les méthodes d'enseignement officiel sont encore trop enfermées, trop occultes. Le public n'est pas éduqué, il se fait un monstre de la science, surtout lorsqu'elle se présente sous l'aspect hiéroglyphique des formules ou sous la phraséologie rébarbative des glossaires techniques, disons les termes spéciaux pour traduire notre pensée en langage clair.

Mais reportons dans la nature, ces constructions abstraites qui ne sont que des schèmes, des cartes destinées à guider l'intelligence et tout redevient clair, gai et facile.

Qui vous écouterait ? Où recruter vos élèves ?

Un large fossé sépare un FABRE, un LAISANT, du type fossile du magister, sévère mais juste, *doctus cum libro* et ennuyeux, oh ! combien, dans son enseignement académique. Le public, malheureusement, ne s' imagine que celui-là.

A une époque, où la jeunesse ne songe qu'aux sports, aux performances, comment recruter des phalanges nouvelles de jeunes naturalistes ?

A notre avis, en continuant à aiguiller les jeunes dans la voie des sports, mais en adaptant l'esprit et la technique sportifs à des fins utiles : la connaissance de la région, où évoluent nos jeunes fils, sur la région même.

Au lieu d'ingurgiter des chapitres de sciences naturelles, taillés en tartines selon les programmes officiels ou de préparer au fond d'une cuvette les organes d'un animal fourni par un garçon de laboratoire, nous mettrons immédiatement nos futurs élèves au corps à corps avec les phénomènes naturels. D'abord la chasse.

Ecole de l'instinct et de la patience, cet affût scientifique ne s'accompagnera pas de coups de fusil, mais d'observations précises. Nos premiers clichés seront purement rétinien, mais plus tard nous les fixerons sur le gélatino-bromure.

Pour aller saisir sur leurs pistes et dans leurs parages les mœurs des habitants de la forêt, nos Naturalistes devront camper plusieurs jours sur les lieux. Et là, il ne s'agit plus d'un « camping » ayant son but en soi, mais d'un moyen.

Ce campement scientifique devient une adaptation au milieu forestier et se pratiquera en conséquence au hasard des intempéries.

L'étude de la rivière est non moins intéressante que celle de la forêt ; elle réclame un bateau et peut être pratiquée selon des méthodes empruntées à l'océanographie, branche de la connaissance des milieux aquatiques.

Quant à l'étude du pays défriché et des agglomérations paysannes, elle prend un caractère spécial, qui relève de l'agriculture et de l'ethnographie ; elle nécessite un temps fort long d'initiation et de pratique.

Après quelques séjours dans ces milieux naturels, à des saisons différentes, les vocations s'éveilleront et les spécialistes se dessineront : chacun suivra sa voie.

Le principal est d'éveiller ses vocations. Cela n'est pas difficile, le besoin de savoir est inhérent à la nature humaine.

Mais il faut faire savoir au public qu'il n'y a rien dans ce qui nous entoure de divin, rien de secret, rien de mystérieux. Cette allure mystérieuse, c'est notre propre façon de les aborder qui la leur donne.

Ces choses qu'on nous présente extraordinaires, susceptibles de bouleverser nos connaissances, ne tardent pas à entrer dans le domaine courant. A les mieux regarder, elles finissent par se classer à la suite des vieilles découvertes et le savoir rajeuni reprend son aspect calme, précis et simple.

C'est pour nos collègues, qui restent en bordure de notre travail confraternel que je parle en ce moment.

L'activité qui se traduit par les travaux du *Bulletin* est malheureusement l'activité d'un trop petit nombre — activité prise au temps de la vie matérielle, dans nos petits laboratoires et bibliothèques particuliers.

Ce genre de travail est d'un excellent rendement, mais malheureusement, il est trop individualiste. Il ne vaut que par l'homme et le résultat n'est apprécié que par ses pairs. Il peut faire époque dans l'histoire locale, il n'aurait pas de lendemain, s'il n'entraîne pas de nouvelles vocations.

Ces vocations, c'est l'intérêt des choses vues qui les crée. C'est la visite d'une exposition mycologique, des projections, un mode opératoire, une excursion sur le terrain.

Ce serait surtout l'aménagement d'un museum régional. Suivant la formule de GILSON, directeur du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique, ce museum ne diffère dans sa fonction générale, de celle des travailleurs individuels que parce qu'il réunit les efforts de plusieurs unités et qu'il est armé de moyens puissants. Il s'en distingue aussi parce qu'il est durable : les hommes passent, le musée survit et conserve les objets et les résultats. C'est sa mission spéciale en vue des synthèses et des applications, après la division du travail et la spécialisation.

Nous avons l'avenir devant nous. Mais il faut savoir l'orienter.

Le Secrétaire général,

D^r Henri DALMON.

Situation financière

EXERCICE 1923

Recettes		Dépenses	
Solde en caisse 1922	350 57	Impression <i>Bulletin</i>	
Cotisations	3 554 »	1922, fasc. 4	1 157 70
Rachat de cotisations	400 »	Cliché 1922	160 »
Coupons de rente et intérêts	114 85	Impression <i>Bulletin</i>	
Vente de <i>Bulletins</i>	208 »	1923, fasc. 1, 2, 3 . .	2 402 05
Subventions et dons divers	148 »	Clichés 1923	50 »
Annnonce au <i>Bulletin</i>	10 »	Imprimés divers . . .	163 75
TOTAL DES RECETTES	4 785 72	Cotisation à l'A.F.A.S.	20 »
TOTAL DES DÉPENSES	4 646 15	Frais de correspondance	239 50
Reste en caisse	139 57	Dépenses diverses . .	106 »
		Achat de rentes (exonérations)	347 15
			4 646 15

PORTEFEUILLE

12 francs rente 4 % 1918
 10 francs rente 5 % 1920
 72 francs rente 6 % 1920

L'Administrateur Trésorier-interimaire,
 Dr MAURICE ROYER.

Communications

**Capture du *Tarentola mauritanica* L. [REPT. SAURIENS]
 à Vulaines-sur-Seine (Seine-et-Marne)**

par l'abbé J. GUIGNON

Le jeudi 29 novembre 1923, par temps pluvieux et froid, sur le coup de midi, un « margouillat » pour les uns, une « Tarente » pour les gens bien élevés, un « Gecko des murailles » pour les naturalistes, un *Tarentola mauritanica* L. (= *Platydyctylus facetanus* Strauch) pour les spécialistes, gisait le ventre en l'air sur les marches de l'église de Vulaines-sur-Seine.

Pris tout d'abord pour un lézard crevé, il fut gratifié d'un coup de pied pour débarrasser le porche. Mais des gestes, inso-

lites pour un lézard, attirèrent l'attention et firent reconnaître un hôte étranger.

Plus trapu que notre vulgaire Lézard des murailles ; revêtu dorsalement d'une noire cotte de maille à maillons acérés ; muni de cinq larges doigts dont les 3^e et 4^e seuls armés de griffes ; orné d'une queue de 0 m. 06 (bardée par le dessus d'une série d'anneaux épineux incomplets), aussi longue que le reste du corps, y compris la tête, gratifié des deux côtés d'une rangée latérale d'épines à la naissance de la queue ; rendu avenant dans ses parties sternale et ventrale inermes et soyeuses ; tout son aspect concorde avec le signalement scientifique du *Gecko* des murailles.

Mais comment cet hôte des régions ensoleillées est-il venu échouer sous notre ciel brumeux ? A-t-il profité de la Malle des Indes qui, depuis quelque vingt-cinq ans, circule sur la ligne Corbeil-Montereau, ou d'un train de marchandises à denrées méridionales ? Voyageur malhonnête, a-t-il, l'été dernier, qui nous faisait chercher l'ombre, été trompé sur les variations météorologiques ultérieures ? Il y a plutôt lieu de croire que notre imprudent s'était réfugié de jour dans quelque colis, dans quelque caisse où s'emballent fleurs ou fruits de la côte d'Azur. Arrivé à destination et dans le silence de la nuit, il aura quitté la maison bourgeoise pour s'accommoder du régime local sur les murs d'un clocher qui voit le premier et le dernier les rayons du soleil.

**Sur l'acclimatation de l'*Aphelinus mali* Hald. [Hym.]
à Vulaines-sur-Seine (Seine-et-Marne)**

par l'abbé J. GUIGNON

En 1922, un lot d'*Aphelinus mali* Hald., parasite du Puceron lanigère, fut installé dans un jardin, à Vulaines-sur-Seine (Seine-et-Marne), sur un pommier plus ou moins infesté. Les générations de l'hyménoptère s'y succédèrent durant la belle saison, mais on pouvait se demander si ces représentants d'un genre importé d'Amérique passeraient l'hiver pour se montrer le printemps suivant.

Un rameau bien empuceronné fut coiffé d'un gros verre de lampe solidement maintenu et soigneusement obturé. Environ un mois plus tard, on pouvait recueillir dans le tube quatre *Aphelinus*. C'était donc la preuve d'un comportement régulier chez cet insecte et de la réalité de son acclimatation dans la localité.

Une constatation fort intéressante fut offerte par ce même pommier porteur de pucerons ; ce fut la présence de larves de Syrphe s'attaquant au puceron lanigère. Puisque les larves de Syrphe vivent exclusivement d'Aphides et qu'il n'y avait d'autres Pucerons que des lanigères, il était tout indiqué de chercher dans le troupeau porte-laine, où il y avait des lacunes. En effet, on pouvait soupçonner une masse grouillante au milieu des pucerons indolents. Cette masse était formée de quantité de Pucerons vidés et englués sur la partie dorsale de la larve vorace. Trois rameaux qui offraient cette particularité furent détachés de l'arbre, mis sous globe en observation. Au bout de peu de jours, les larves avaient vidé tous les pucerons et allèrent se pupifier trois sur les parois de verre, une quatrième sous l'un des rameaux.

Huit jours après, sortie de l'*imago* du *Syrphus balteatus* D e g., très commun dans notre région.

Un cas de fasciation observé chez *Hieracium umbellatum* L.
[COMPOSEES]

par l'abbé J. GUIGNON

Au mois de novembre 1922, j'ai récolté dans la plaine de Vulaines-sur-Seine, un pied monstrueux d'Epervière en ombelle.

Les quelques feuilles, encore adhérentes, quoique sèches et friables, ainsi que les graines à courtes aigrettes, ont permis de reconnaître la plante. Le phénomène tératologique consiste en une fasciation, sorte de ruban de 60 centimètres de long sur 15 centimètres de large et environ 1/2 centimètre d'épaisseur. Ce ruban végétal est gondolé en forme de gouttière et a subi une sorte de torsion dans le deuxième tiers de sa longueur. Les fleurs (ici les fruits) sont juchées sur un long et mince pédoncule et l'ombelle elle-même forme une triple fasciation divergente.

Station de *Trentepohlia aurea* Ktze. [TRENTÉPOHLIÈES, RHODOPHYCÉES]
à Villecerf (Seine-et-Marne)

par le D^r P. DUCLOS

L'étude des Algues et de leur distribution dans la Vallée du Loing n'a pas encore été abordée, aussi croyons-nous qu'il est intéressant de signaler les espèces, macroscopiques surtout, que

nous avons l'occasion de rencontrer. C'est ainsi qu'en août dernier, notre jeune collègue L. MURIAUX a découvert sur la Montagne de Trin, à Vilecerf (Seine-et-Marne), une Algue rouge, *Trentepohlia aurea* K t z. ; on peut la récolter en abondance dans les fissures humides des blocs de calcaire de Champigny qui dominent la route de Moret vers la Canarderie.

A première vue, elle ressemble à une moisissure ; elle forme un feutrage dense de filaments ténus, dressés, de 4 à 5 mm. de haut, d'une belle couleur jaune orangé devenant grisâtre par dessiccation ; à cet état elle exhale une faible odeur de violette.

Cette plante, autrefois décrite parmi les Lichens sous le nom de *Lepraria aurea* A c h a r., est aujourd'hui classée parmi les Algues rouges et même certains auteurs la rattachent aux Algues vertes, car malgré sa coloration elle a la même structure, le même développement, le même habitat que les Conferves qui croissent dans les endroits humides.

Cette Algue paraît se rencontrer rarement dans notre région.

Quatre plantes nouvelles pour la Vallée du Loing

par le D^r P. DUCLOS

Je signale dans cette note quatre espèces nouvelles pour notre région, récoltées au cours de l'été dernier.

Lepidium virginicum L. [CRUCIFÈRES]. Plante américaine, qui se dissémine rapidement depuis deux ans sur les talus pierreux, entre la Gare de Moret et les premières maisons de l'avenue de la Gare.

Linum angustifolium H u d s. [LINÉES]. Sur les bas-côtés de la Route d'Episy à La Genevraie, à la hauteur de la Glaisière. Cette plante est signalée dans MÉRAT (Nouvelle Flore des environs de Paris, 1836) : « a été trouvé à Fontainebleau ». Depuis, aucun classique ne la signale aux environs de Paris.

JEANPERT (Vade mecum du Botaniste herborisant, 1911) l'indique dans l'Eure. Il est à remarquer qu'Episy est une station indiquée par SCHÖNEFELD (COSSON et GERMAIN. Flore des Environs de Paris, 1861) pour *Linum alpinum* J a c q.

Nous ne l'y avons jamais rencontré ; d'ailleurs notre plante s'en distingue nettement par ses graines luisantes et les cloisons barbues de sa capsule.

Sonchus palustris L. [COMPOSÉES]. Sur les rives du Canal du Loing ; très abondant vers la Grue d'Episy, disséminé de là jus-

qu'à Moret. Nous en avons déjà observé un exemplaire non fleuri vers le Pont du Canal de Gandelles à Bagneaux-sur-Loing. Cette espèce n'est signalée que dans l'Eure, l'Oise et Seine-et-Oise. EVRARD, dans sa thèse, ⁽¹⁾ l'indique avec ? dans la Vallée de la Seine et dans les vallées froides du Sénonais. C'est une plante vivace, majestueuse, haute de plus de 2 mètres, dont l'inflorescence forme un large corymbe de 50 cm. de diamètre ; les feuilles d'un vert foncé presque bleuâtre présentent des oreillettes lancéolées aiguës.

Scrofularia vernalis L. [SCROFULARIÉES]. A été récoltée lors de l'excursion du 13 mai 1923, à Fontenay-sur-Loing (Loiret), à l'extrémité du bourg, au pied de vieilles murailles, sur le bord de la route de Montargis. Est signalée par JEANPERT à Fontainebleau et à Meaux, où je n'ai jamais réussi à la découvrir.

L'année mycologique, en 1923, à l'Association des Naturalistes

par le D^r H. DALMON

L'année mycologique calque l'année météorologique.

Nous sommes depuis 1919 dans la phase sèche du cycle de BRUCKNER. Une année sèche est incompatible avec le développement des Champignons.

C'est donc exceptionnellement, comme l'an dernier, que nous avons pu organiser cette année une exposition mycologique, à la faveur de quelques pluies orageuses et grains de la fin de septembre et au cours d'octobre.

Mais l'année « n'y était pas », le substratum avait été soumis en juillet, août et septembre à une sécheresse excessive ; le degré hygrométrique de l'atmosphère reste bas, l'évaporation des eaux pluviales ne fournit pas la quantité de vapeur d'eau nécessaire à la saturation des couches inférieures de l'atmosphère, l'air des bois reste sec ; aussi les champignons poussent par à coups, et dans les parties Nord ; les échantillons sont petits et de très belle conservation. L'étude de l'évolution des spécimens est rendue intéressante, car on n'a pas la confusion et la précipitation de l'évolution des temps humides.

(1) EVRARD (F.), Les facies végétaux du Gâtinais français et leurs rapports avec ceux du bassin de Paris dans la région de Fontainebleau (Thèse de la Faculté des Sciences de Paris, 1915).

De nombreuses espèces, très abondantes en 1922, manquent complètement, on s'en rendra compte par la comparaison des deux listes : 1922 et 1923. La fructification a eu lieu plus tard ou n'a pas eu lieu.

Les chanterelles, les geasters, les clavaires, les trompettes des morts, les helvelles, les pézizes sont introuvables. Très peu de russules et de cortinaires.

Par contre, il y a abondance anormale d'*Amanita rubescens* Pers., d'*Amanita pantherina* DC., *A. muscaria* L., *A. citrina* Sch., *Boletus erythropus* Pers., *Boletus variegatus* Swartz.

M. TESTARD, propriétaire de la carrière du Chemin Creux, à Villiers-sous-Grés, a signalé à notre collègue POINSARD un magnifique gîte d'*Amanita ovoidea* B.

Grâce à l'activité, à la connaissance mycologique de la région, en particulier de MM. Paul DUMÉE, Adhémar POINSARD, FAUVELAIS, GUITAT, MALHERBE, le D^r GABALDA, Paul BOUEX, NARME, BOBIN, M^{lle} BATELOT, M^{les} RICHARD, MM. RICHARD, SOUDAN, TROUVAIN, FORCE, O. ROBERT, le D^r DUCLOS, CONTON, Jacques et Jean DALMON, et tant d'autres, grâce aux déterminations savantes des espèces et variétés difficiles par nos maîtres MM. Paul DUMÉE et Adhémar POINSARD, nous avons pu exposer 242 espèces et variétés, ce qui est un joli résultat, comparativement aux expositions des grandes sociétés et établissements officiels, qui n'ont pas atteint ce nombre, cette année.

L'exposition mycologique annuelle a eu lieu à Nemours, les 21 et 22 octobre, au Groupe scolaire, avec l'autorisation de M. le Maire de Nemours, qui a bien voulu présider l'ouverture de la séance et la conférence préliminaire.

Dans cette conférence, notre collègue Ulysse NARME, Directeur du Groupe scolaire, présenta les Champignons mortels ou très vénéneux. Notre membre d'honneur, M. DUMÉE, trésorier de la Société Mycologique de France, nous donna en première lecture : « Les 40 champignons qui se mangent », manuscrit d'un ouvrage non encore imprimé, qui sera le III^e volume des « Atlas de poche de Paul DUMÉE ».

Le dimanche 21 octobre, de 13 heures 30 à la nuit, une foule dense de visiteurs s'est pressée dans la salle devenue trop petite, malgré ses 64 mètres carrés. Les démonstrations ont été faites par MM. DUMÉE, POINSARD, FAUVELAIS, GUITAT, et on vit les derniers visiteurs, le briquet allumé en main, s'arracher à regret des Lycoperdons et des Géoglosses.

-Le lendemain, les élèves du Groupe scolaire et de l'Ecole pri-

maire supérieure Bezout ont été admis à étudier les champignons exposés, sous la conduite de notre collègue NARME.

Un carton des principaux coléoptères fongicoles, provenant de la collection de notre collègue FAUVELAIS, présentait au public une belle collection de mycophages (68 espèces).

Les tableaux de MM. DUMÉE et RADAIS, MAIRE, les instructions du D^r AZOULAY ornaient les murs de la salle, décorée par les plantes vertes de l'Etablissement d'horticulture nemourien PLAISANT.

MM. C. PETIT et Numa GILLET guidaient en ville les pas des visiteurs vers l'exposition mycologique par des affiches pittoresques dûes à leur talent.

Bref, tout le monde, de près ou de loin, voulut contribuer au succès toujours croissant de ces expositions. De nombreuses adhésions à notre Association furent recueillies en cours de séance.

Pour nos nouveaux collègues mycologues, qui ne possèdent pas le fascicule 4 du *Bulletin* de l'Association, année 1922 ⁽¹⁾, nous donnons la liste complète des espèces exposées à Nemours en 1923.

Cette liste comprend 242 espèces et variétés :

Basidiomycètes

AGARICINÉES

I. Spores blanches

<i>Amanita ovoidea</i> B.	<i>Lepiota acutesquamosa</i> Wein.
— <i>solitaria</i> B.	— <i>granulosa</i> v. <i>carcharias</i> Pers.
— <i>Cæsarea</i> Scop. ⁽²⁾ .	— — v. <i>amianthina</i> Sc.
— <i>muscaria</i> L.	— <i>holosericea</i> Fr.
— <i>junquillea</i> Q.	— <i>naucina</i> Fr.
— <i>phalloides</i> Fr.	<i>Armillaria mellea</i> Vahl.
— <i>citrina</i> Sch.	— <i>mucida</i> Schr.
— <i>pantherina</i> D C.	— <i>aurantia</i> Sch.
— <i>rubescens</i> Pers.	<i>Tricholoma rutilans</i> Sch.
— <i>vaginata</i> B.	— <i>sulfureum</i> B.
<i>Lepiota procera</i> Sc.	— <i>equestre</i> L.
— <i>excoriata</i> Sch.	— <i>nudum</i> B.
— — var. <i>gracilentia</i> Kr.	— <i>album</i> Sch.
— <i>cristata</i> Bolt.	— <i>columbetta</i> Fr.

(1) Cf : *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, V, fasc. 4, p. 162 et suiv. Mycologie : Année mycologique 1922, récolte et disposition des échantillons, les trois expositions : Moret, Montargis, Montigny-sur-Loing ; présentation des types les plus connus.

(2) Échantillon prêté par le Muséum National d'Histoire naturelle.

Tricholoma striatum Sch.
 — — var. *pessundatum* Fr.
 — *russula* Sch.
 — — v. *albobrunneum* P.
 — *saponaceum* Fr.
 — *cartilagineum* B.
 — *acerbum* B.
 — *sejunctum* Sow.
 — *humile* Fr.
 — *imbricatum* Fr.
 — *terreum* Sch.
 — *murinaceum* B.
Collybia fusipes B.
 — *grammocephala* B.
 — *radicata* Relt.
 — *maculata* A. et S.
 — *erythropus* Pers.
 — *confluens* Pers.
Laccaria laccata Sc.
 — — var. *proxima* Boud.
Clitocybe tuba Fr.
 — *rivulosa* var. *cerussata* Fr.
 — *geotropa* B.
 — *nebularis* Batsch.
 — *infundibuliformis* Sch.
 — *inversa* Sc.
 — *viridis* Sc.
 — *cyathiformis* B.
Mycena epipterygia Sc.
 — *galericulata* Sc.
 — *pura* Pers.
 — *atrocyanea* Batsch.
 — *rugosa* Fr.
 — *sudora* Fr.
Omphalia sp. ?
Pleurotus petaloides B.
 — *ostreatus* Jacq.
 — *nidulans* Pers.
 — *lignatilis* Fr.

Pleurotus mastrucatus Fr.
 — *geogenius* D. E.
Hygrophorus eburneus B.
 — *virginus* Wulf.
 — *coscus* Sow.
 — *penarius* Fr.
 — *coccineus* Sch.
 — *glutinosus* var. *olivaceoalbus* Fr.
 — *limacinus* Sc.
Cantharellus cibarius Fr.
 — *aurantiacus* Wulf.
Lactarius controversus Fr.
 — *terminosus* Sch.
 — *rufus* Sc.
 — *subdulcis* B.
 — *deliciosus* L.
 — *theiogalus* B.
 — *scrobiculatus* B.
 — *pallidus* Pers.
 — *blemnus* Fr.
 — *turpis* Wein.
Russula ochroleuca Pers.
 — *mustelina* Fr.
 — *emetica* Sch.
 — *ochracea* A. et S.
 — *alutacea* Pers.
 — *fellea* Fr.
 — *xerampelina* Sch.
 — *puellaris* Fr.
 — *Queleti* Fr.
 — *nigricans* B.
 — *cyanozantha* Sch.
 — *delica* Fr.
 — *integra* L.
 — *lutea* Huds.
Marasmius oreades Bolt.
 — *ramealis* B.
Lentinus tigrinus B.
Schizophyllum commune Fr.

II. Spores roses

Volvaria volvacea B.
 — *gloiocephala* Fr.
Pluteus cervinus Sch.
Entoloma lividum B.
Entoloma nidorosum Fr.
Clitopilus prunulus Sc.
 — — var. *orcella* B.
Octojuga variabilis Pers.

III. Spores jaune ochracé

Pholiota xgirta Port.
 — *destruens* Brond.
 — *dura* Bolt.
 — *terrigena* Fr.
 — *mutabilis* Sch.
Pholiota aurivella Batsch.
 — *squarrosa* Müll.
 — *aurea* Sow.
 — *caperata* Pers.
Cortinarius mucosus B.

- Polyporus quamosus* Huds.
 — *zonatus* Fr.
 — *pectinatus* Kl.
 — *abietinus* Pers.
Boletus castaneus B.
 — *granulatus* L.
 — *edulis* B.
 — — *var. attenuatus* Guitat.
 — *xereus* B.
 — *Satanas* Lenz.
 — *badius* Fr.
 — *luridus* Sch.
 — *chrysenteron* B.
 — *variegatus* Swartz.
 — *erythropus* Pers.
 — *subtomentosus* L.
 — *bovinus* Kr.
 — *scaber* B.
 — — *var. aurantiacus* Sow.
 — *luteus* L.
Fistulina hepatica Huds.
Merulius tremelloides Schrad.

HYDNACÉES

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| <i>Hydnum coralloides</i> Sc. | <i>Hydnum cirratum</i> Pers. |
| — <i>repandum</i> L. | <i>Phlebia merismoides</i> Fr. |
| — <i>anicum</i> Q. | <i>Irpea obliquus</i> Schrad. |

CLAVARIÉES

- | | |
|-------------------------------|----------------------------|
| <i>Clavaria stricta</i> Pers. | <i>Clavaria flava</i> Sch. |
|-------------------------------|----------------------------|

THÉLÉPHORÉES

- | | |
|--------------------------------------|-------------------------|
| <i>Craterellus cornucopioides</i> L. | <i>Stereum album</i> Q. |
| <i>Stereum hirsutum</i> Wild. | |

TRÉMELLÉDONÉES

- Tremellodon gelatinosum* Sc.

TRÉMELLÉES

- | | |
|------------------------------|-----------------------------------|
| <i>Excidia glandulosa</i> B. | <i>Tremella mesenterica</i> Retz. |
|------------------------------|-----------------------------------|

AURICULARIÉES

- Auricularia hypneola* Schr.

LYCOPERDINÉES

- | | |
|-------------------------------------|-----------------------------------|
| <i>Tulostoma mammosum</i> Fr. | <i>Lycoperdon echinatum</i> Pers. |
| <i>Geaster hygrometricus</i> Pers. | — <i>piriforme</i> Sch. |
| <i>Lycoperdon excipuliforme</i> Sc. | <i>Calvatia saccata</i> Fl. dan. |
| — <i>gemmatum</i> Fl. dan. | <i>Bovista gigantea</i> Batsch. |

Ascomycètes

TUBERACÉES

- Elaphomyces granulatus* L.

Discomycètes

HELVELLACÉES

- Helvella crispa* Fr.

PEZIZACÉES

- | | |
|-----------------------------|---------------------------------|
| <i>Peziza onotica</i> Pers. | <i>Aleuria sylvestris</i> Boud. |
| — <i>acetabulum</i> L. | |

GÉOGLOSSACÉES

- Geoglossum glabrum* Pers.

BULGARIACÉES

- Bulgaria inquinans* Fr.

Pyrénomycètes

XYLARIÉES

- | | |
|-----------------------------|---------------------------------|
| <i>Xylaria hypoxylon</i> L. | <i>Xylaria polymorpha</i> Pers. |
|-----------------------------|---------------------------------|

Nos collègues prennent maintenant le plus grand intérêt à la science mycologique et à l'évolution des spécimens de la région. Chacun dans son secteur a fait les remarques biologiques suivantes :

1923. Printemps humide, un peu chaud dans les débuts de mai. En avril, un peu de morilles et de *Tricholoma Georgii* L., pas de *Verpa*, ni de *Physomytra*.

Juin très humide, mais peu chaud : quelques Girolles, très peu de Charbonniers.

En juillet, qui devient de plus en plus sec, ces espèces disparaissent.

M. POINSARD trouve aux Ventes Emblard (forêt de Fontainebleau), non loin de la route Nationale n° 17 : *Pleurotus petaloides* B., et *Pleurotus colombinus* Q., espèces xylocoles peu communes.

Sécheresse complète pendant les mois de juillet, août et septembre, récolte mycologique nulle.

Le lundi 17 septembre, un orage sur la région de la basse vallée du Loing amène de 20 à 23 heures, une chute copieuse d'eau, qui réamorçe l'évaporation et les condensations ; quelques pluies les jours suivants. Selon la loi, trois semaines après apparaissent les premiers champignons, dont la pousse est entretenue par quelques averses peu importantes et les rosées du matin.

Armillaria mellea, quelques espèces de coprins, quelques champignons xylocoles ouvrent le cycle ; le 5 octobre, une abondante fructification de *Lepiota procera* et *L. rhacodes* dure une semaine, puis *Boletus edulis* assez abondant.

Le 13 octobre, MM. POINSARD, GUITAT et le D^r DALMON font une reconnaissance mycologique en vue de l'Exposition qui a été fixée au 21 octobre, depuis Nemours jusqu'à Bourron, en passant par Foljuif, la Commanderie et la Queue de Marteau.

Les individus rencontrés représentent un très petit nombre d'espèces : *Psalliota arvensis*, *P. sylvicola*, *Amanita pantherina*, *Clitocybe viridis*, *C. nebularis*, *C. inversa*, *C. cerussata*, *Lactarius quietus*, *L. torminosus*, *Tricholoma nudum*, *Collybia radicata*, *C. butyracea*, *C. dryophila*, *Pholiota ægerita*, *Lycoperdon gemmatum*, *Cantharellus aurantiacus*, *Hypholoma fasciculare*, *H. sublatericum*, *Mycena pura*, *M. galericulata*, *Russula lepida*, *Tricholoma brevipes*, *Coprinus picaceus*, *Lepiota gracilentia*, *Galeria tenera*, *Boletus scaber*, *Laccaria laccata*, *Coprinus disseminatus*, *Amanita vaginata*, *Boletus granulatus*, *Collybia erythropus*, *Boletus variegatus*, *Hebeloma crustuliniformis*, *B. scaber*,

Paxillus involutus, *Entoloma lividum* en nombre, *Tricholoma grammopodium*, *Collybia grammacephala*, *Marasmius rotula*, *Lepiota cristata*, *Clitocybe infundibuliformis*, *Tricholoma rutilans*, *Lactarius theiogalus*, *Polyporus abietinus*, *Russula mustelina*, *C. emetica*, *Lactarius deliciosus*, *Amanita phalloides*, *A. citrina* var. *alba*, *Collybia maculata*, *Cortinarius hinnuleus*, *Collybia fusipes*, *Marasmius oreades*, *Boletus edulis* en nombre, *Cortinarius albobolaceus*, *Russula rubra*, *R. xerampelina*.

Le temps clair amène des rayonnements nocturnes, qui aboutissent à des petites gelées blanches, le 15 et le 16. Le 17, le minimum thermométrique atteint — 2° en terrain découvert, mais suivant le proverbe : « Gelée blanche a cul lavé », le temps se radoucit le 18 et la pluie tombe abondamment le 19 et le 20 avec une température de + 16° à 18°.

Les récoltes commencées dès le mercredi 17 octobre, amènent 242 espèces et variétés à l'Exposition.

Secteur de la Forêt de Fontainebleau : (MM. POINSARD et le D^r DALMON). Au Montoir de Recloses. *Boletus scaber* et sa variété *aurantiacus*. Ypreaux : *Pleurotus geogenius*, *Gomphidius roseus* ; Cave aux Brigands : *Boletus erythropus* en nombre ; Vallée aux Cerfs : absence de *Cortinarius torvus*, récoltés par centaines en 1922 ; Ventes à la Reine : *Polyporus epileucus*, *Pluteus cervinus*, *Clitocybe viridis*, *Lepiota acutesquamosa*, *Pholiota squarrosa*, *Ph. aurivella*, *Polyporus giganteus*, *Armillaria muscida*, *Fistulina hepatica*, *Hydnum coralloides*, *Crepidotus mollis* ; Plaine Verte : *Hygrophorus penarius* ; Mare aux Fées : *Pholiota aurea*. Nombreuses *Amanites* partout.

Secteur de Bourron : *Amanita solitaria*, *Lactarius controversus* (près de Saint-Léger, sur les marnes vertes), *Lepiota holosericea*, *Volvaria gloiocephala*, *Pholiota dura* (sur les sureaux).

Secteur de Villiers-sous-Grez : *Amanita ovoidea*, en nombre, pas d'*Armillaria focalis*, *Peziza venosa* aux stations habituelles. Fructification tardive de *Tricholoma equestre* ; *Tricholoma russula* (à la Queue de Marteau).

Secteur de Grez-sur-Loing. (MM. Olympe ROBERT et le D^r DALMON). Prés et bois du chemin des Moines : *Lepiota carcharias*, *Hygrophorus albobolaceus*, *Tricholoma terreum* et *Th. Murinaeum* en abondance ; Parc d'Hulay (MM. BOUEX et MALHERBE) : *Peziza sylvestris*, *Craterellus cornucopioides*, introuvable ailleurs à cette époque, cette année.

Secteur de Nemours (MM. DUMÉE, GABALDA, FORCE, NARME, TROUVAIN et BOBIN) : *Lepiota amiantina*, *Tricholoma cartilagineum*, *Pleurotus ostreatus*, *Clitocybe gigantea*, *Cl. geotropa*, *Hy-*

grophorus limaceus, *Geaster minimus*, *Polyporus hispidus*, *Crepidotus mollis*, *Pholiota ægerita*, *Geoglossum glabrum* (vallée de l'Avocat, Poligny), *Tricholoma pessundatum*, *Lactarius controversus*.

Secteur de la forêt de Montargis : *Tremellodon gelatinosum*, *Tricholoma columbetta* (M. SOUDAN) *Cortinarius violaceus*.

Secteur de Moret (MM. GUITAT, le D^r DUCLOS, M^{lle} BATELOT), *Amanita junquillea*, *Tulostoma mammosum*, *Polyporus squamosus*, *Tricholoma equestre*.

Après l'Exposition, les gelées noires n'ont lieu qu'au 16 novembre, la poussée fongique continue sans arrêt pour *Amanita rubescens*, *A. citrina*, *Russula cyanozantha*, *Tricholoma saponaceum*, *Tr. nudum*, *Russula emetica*, *Fistulina hepatica*, comme il arrive par automne pluvieux.

Puis après deux jours de gelée noire, où le thermomètre atteint un jour — 7°, les champignons pris dans la glace pourrissent au dégel.

En décembre, le thermomètre oscille autour de 0° ; quelques gelées blanches. Le 15 décembre, on récolte encore : *Collybia velutipes* sur des souches de sureau ou de peuplier, *Trametes Trogit*, *Lenzites flaccida*, *Crepidotus mollis*, *Mycena* sp ? *Lycomperdon piriforme*. Des échantillons de *Fistulina hepatica* remarqués le 4 novembre sont encore frais sur un chêne des Ventes à la Reine. Neige le 20 décembre. On trouve également *Schizophyllum commune* et *Laccaria laccata*, pour terminer cette année extraordinairement prolongée, quant à l'évolution mycologique.

Le Préhistorique aux environs de Montbouy (Loiret)

par E. Vior

La portion du territoire surélevé constitué par l'argile — avec un facies tantôt caillouteux, tantôt sableux — et par le calcaire de Beauce, qui domine de 20 à 25 mètres la rive gauche du Loing, depuis Rogny jusqu'à Montargis, ainsi que la vallée plate et marécageuse du Vernisson, présente avec une portion de la rive orientale du Loing des vestiges nombreux des divers peuples qui s'y sont succédés depuis les temps primitifs jusqu'à l'époque relativement récente dite historique.

C'est que ce territoire a constitué de tous temps une voie naturelle facile de migration, puis de négoce et d'invasion, en raison de son faible relief dans la ceinture des bassins de la Loire et

de la Seine, un chemin tout frayé entre le Centre et le Nord du pays qui a constitué la France actuelle.

Si par les faits, l'histoire de cette région commence avec la campagne de CÉSAR, ses monuments, grossiers ou imposants, ses outils ou armes tantôt imparfaits, tantôt élégants, appartiennent encore à la préhistoire, jusque et y compris la période mérovingienne, le Wabénien de la classification de MORTILLET. Trois noms, dont l'identification n'est pas encore parfaite, sont donnés pour cette région — pour notre pays — par les premiers monuments écrits ; d'innombrables lances ont été rompues en faveur de telle ou telle ville qu'on a cru reconnaître, cela est de l'histoire.

Nous nous bornerons à nous confiner dans le domaine du préhistorique en parlant des objets trouvés, des restes de monuments exhumés dans une région que nous connaissons particulièrement, et pour laquelle les études spéciales n'abondent certes pas, quand elles ne restent pas muettes sur ces sujets ! Nous compléterons ainsi, pour la partie moyenne du bassin du Loing, en nous servant principalement des objets de notre collection particulière, les travaux de certains de nos collègues de l'Association sur le séjour de nos ancêtres primitifs. Nous supposons d'ailleurs nos lecteurs en possession des rudiments de la science préhistorique⁽¹⁾.

Age de la pierre taillée (PALÉOLITHIQUE)

La matière des outils primitifs, le silex crétacé, abonde dans la contrée où l'on trouve encore, bien que moins employé, le grès dur éocène ou cliquart.

Les instruments taillés, sans être aussi nombreux que ceux de la période dite de la pierre polie, ne manquent pas dans la région de Montbouy, trouvés en surface et isolés sur les plateaux. Les stations dans les alluvions des vallées qui ont rendues célèbres les gisements de Chelles et Saint-Acheul manquent ici.

L'époque Chelléenne est représentée dans nos collections par 5 coups de poing trouvés à Adon et Montbouy.

L'Acheuléen par 15 haches grossières venant de Dammarie-sur-Loing, Châtillon, Montbouy, La Chapelle et Saint-Maurice-sur-Aveyron.

Ces deux époques caractérisées par un climat d'abord tempéré

(1) Nous devons mes fils et moi remercier ici toutes les personnes qui nous ont fait cadeau de silex ouvrés trouvés au hasard de leurs travaux : MM. MARÉCHAL, DE CHATILLON, POPHILAT, DES ARNOUDS (Montbouy), DUC, DU TERTRE, BASSÉ, DES SERRES, CORBY, DE LA BRUYÈRE, GUÉ, DES HAIES (Lammarie-sur-Loing), etc.

puis plus froid et humide, donnent des outils grossièrement taillés sur les deux faces, en général en forme de grosses amandes. *L'époque suivante dite du Moustier*, se différencie par un abaissement de température et une extension des glaciers ; l'instrument typique constitué par un grand éclat angulaire, est retouché sur les bords d'un seul côté. Cet outil est trouvé fréquemment ; plus de 500 pièces, pointes, grattoirs ont été ramassées en surface dans les communes de Dammarie, Monthouy, Saint-Maurice...

Comme dans la plus grande partie de la France, *l'époque solutréenne*, qui suit, et pendant laquelle le froid s'est accentué, et l'extension glaciaire est arrivée au maximum, n'est pas représentée dans la vallée du Loing et ses abords.

Par contre, *l'époque dite de la Madeleine*, où le climat reste froid, mais sec, avec diminution des glaciers alpins et autres, moins bien caractérisée que dans la basse vallée, fournit une cinquantaine de lances et burins typiques, recueillis dans les mêmes communes. Les abris sous roche, habités à cette époque, et si communs dans la région des grès de Fontainebleau, manquent, comme les roches elles-mêmes ; l'homme magdalénien n'a trouvé ici que l'habitat sablonneux entre des zones glaiseuses et humides.

Les instruments paléolithiques sont en général non-recouverts de la teinte blanchâtre provenant de la décomposition du silex (cacholong).

Epoque de la pierre polie (NÉOLITHIQUE)

L'outillage de cette époque devient bien plus important. La population, favorisée par un climat plus tempéré, par une flore et une faune plus abondantes, se multiplie également.

Campignien. — Les premiers outils sont encore taillés ; pics, tranchets, coches-grattoirs ; ils sont toujours tirés du silex local et sont très abondants sur Monthouy, Adon, les Choux.. (1.500 à 2.000 pièces).

Robenhausien. — Bien que les polissoirs manquent, les plus proches, signalés à ce jour, étant ceux de Fontenay et Mérainville et ceux du grand atelier de Souppes (sur des grès éocènes durs), les haches polies, celles retaillées, et encore celles dites préparées pour le polissage abondent, comme les grattoirs, percuteurs, encore simplement taillés d'un côté, mais finement retouchés, et les percuteurs, noyaux de taille, couteaux, etc.

Quelques haches en matières étrangères à la région ont été recueillies à Adon, Sainte-Geneviève-des-Bois.

Notre collection ne comprend que deux pointes de flèche finement taillées provenant de Montbouy.

Tous ces instruments, trouvés en surface, sont couverts de cacholong.

Une des pièces les plus intéressantes est un anneau méplat en roche verte trouvé dans les fondations d'un édifice de Craon ⁽¹⁾, et encore un casse-tête circulaire en roche noire de 11 cm. de diamètre provenant d'Aillant-sur-Milleron.

Nous n'avons pas trouvé d'instrument en silex du Grand-Presigny.

Les points d'eau ne manquent pas à proximité des stationnements, comme les affleurements de silex. Les vestiges de la faune contemporaine font défaut, ainsi que les sépultures.

Un seul mégalithe — nous avons dit les rocs assez rares — La Pierre percée, près du Chesnoy, commune de Montcresson, menhir informe de 1 m. 20 de hauteur, qui a été martelé.

Ages des Métaux

L'âge du bronze n'a guère donné ici qu'une belle épée, soie à rivets, du type Penhouët I, trouvée dans la sablière de la Char-moy, commune de Conflans, et exposée au Musée de Saint-Germain, salle V.

L'âge du fer est représenté dans nos collections par des vases en terre noire, non lustrée, provenant des ruines de la ville de Craon.

Chemins

Un historien dit quelque part, que s'il ne considère pas comme probantes les preuves en faveur des chemins antérieurs à la conquête de la Gaule par les Romains, il ne peut qu'en préconiser la recherche comme un exercice excellent !

Nous ne pouvons cependant manquer de signaler dans la région précitée, des chemins sinueux, bien que directs, à assiette non bloquée, sans saillie au-dessus du sol environnant, qui ont été sans conteste possible les seules voies que les légions de CÉSAR aient pu emprunter lors de la conquête des Gaules, les chemins romains n'ayant pu être construits que longtemps après (certains ne sont mêmes pas achevés !) En tous cas la région de Montbouy paraît être privée de ces derniers chemins si reconnaissables sur la carte par leurs splendides alignements.

Parmi les voies primitives locales citons : Le chemin Perré, ou chemin du diable, de Sens à Triguères, Melleroy, le gué de

(1) Voir figure semblable dans Gabriel et Adrien DE MORPILLET, Musée préhistorique, tab. LXVIII, n° 742.

Pontmonvin sur le Loing, le carrefour des Salles ; les abords de ce chemin sont parsemés de silex taillés ⁽¹⁾. Le chemin de la Grande Jument, de Montargis aux Brosses, la Font-Renaud, l'étang des Marsins ⁽²⁾, le carrefour des Salles-Vieilles, Craon, Bennes, le tumulus de la Rouce, pour gagner la Suisse par Ouzouer et Entrains.

Le chemin du Sel, des Salles à la Mi-Voie (Nogent-sur-Vernisson) et la Ronce, sur la Loire.

Ferriers

Les vestiges des forges primitives sont assez nombreux dans la partie limitrophe de la Puisaye en raison de l'affleurement du minéral ; quelques-uns de ces ferriers ne remontent qu'à l'époque gallo-romaine, mais la distinction est quelquefois assez difficile à établir.

On peut citer : La Ferrerie, commune de Pressigny ; La Forge et la Savinière, commune de Dammarie ; Les ferriers de la Busnière, nombreux et riches, près du chemin de Gien ; Salandon, commune d'Arrabloy.

Tumulus

La fouille méthodique permet seule de dater un tumulus qui peut abriter un dolmen, une sépulture, ou simplement les restes d'incinération.

Nous pouvons citer : Celui de Monteresson, à 2 kilomètres du bourg, sur le vieux chemin. Il a été divisé en deux parties inégales par un cultivateur, sans aucune méthode, et les résultats sont restés inconnus ; il mesurait six mètres de haut sur trente de diamètre. Le tumulus d'Ouzouer sur Trézée, dans la garenne de Montrenault n'a que quinze mètres de diamètre ; il est accompagné par d'autres petits tumuli et des vestiges gallo-romains ont été trouvés auprès.

Le plus imposant est situé près la Ronce, commune de Sainte-Geneviève ; constitué par de la terre sablonneuse il n'a pas moins de cent mètres de diamètre et dix mètres de hauteur environ. Ce ne paraît pas être une butte-témoin comme la carte géologique détaillée en indique quelques-unes dans la région, car il n'a pas de calotte calcaire. D'ailleurs trois petits tumuli mesurant quatre mètres de diamètre et un mètre et demi de haut,

(1) L'exploration des abords immédiats du Chemin de César sur Château-Landon et Nargis, n'a donné que des pierres de frondes taillées.

(2) L'auteur a trouvé sur la levée de cet étang des petits pavés quadrangulaires assez réguliers qui lui paraissent romains.

enfoui dans les épines du bois voisin, ont été fouillés avec succès. Les pièces néolithiques, pics, haches, racloirs, sont communes aux alentours.

Période romaine. (LUGDUNIEN ; CHAMPDOLIEN)

Cette époque est très intéressante à Montbouy par l'existence des ruines d'une ville gallo-romaine qui a conservé le nom de Craon. Elle paraît avoir remplacé une agglomération gauloise, en raison des objets de cette civilisation trouvés dans ses ruines et jusque sous ses fondations. Qu'était Craon ? Une colonie militaire ayant occupé une superficie de 25 hectares ? ou camp d'hivernage pour les cohortes romaines ?? C'était de toutes façons une réunion d'habitants d'une certaine importance ayant pu, et fournir la main-d'œuvre nécessitée par la construction de monuments importants, et réclamer l'établissement de ceux-ci.

A l'emplacement de la ville, on trouve des débris de murs, des restes d'habitations portant des traces d'incendie, les débris accoutumés de tuiles caractéristiques, de poteries rouges (samien et faux-samien), et aussi une poignée de coffret, en bronze, une petite figurine de terre blanche représentant une Vénus anadyomène, une volute sculptée d'un gros chapiteau en pierre tendre, ornée d'un quatre-feuilles, des bronzes à l'effigie d'ANTONIN-LE-PIEUX et d'autres empereurs, tous objets recueillis dans notre collection.

L'amphithéâtre de Chennevières, bien conservé, situé à 500 mètres au Nord de cette ville, a une arène elliptique de 48 m. 30 sur 31 m. 80. Un calcul très simple à faire le montre comme pouvant contenir 3.000 spectateurs. Les murs en petit appareil cubique sont parfaits de régularité ; un drain paraît assainir le terre-plein ayant reçu les assistants.

Les thermes qui sont situés de l'autre côté du canal du Loing, étaient décorés de mosaïques ; ils sont fort intéressants en ce sens qu'il nous prouvent l'ancien culte des fontaines : des bronzes romains y furent découverts en quantité et le musée d'Orléans conserve une déesse-mère en poterie blanche (n° 106), une Vénus semblable (n° 108), une statuette en bois, de travail grossier (n° 969), trouvées dans une fontaine, sortes d'ex-voto jetés autrefois à l'eau.

Un aqueduc souterrain, quadrangulaire, de 31 centimètres de section, alimente partie de ces bains, avec l'eau d'une source dite de Saint-Germain ou des Romains, située à 6 kilomètres en amont.

Un temple a été mis à jour près des thermes, ainsi qu'une sépulture de la même époque, près du bourg.

Camps

En raison de leurs formes, il y a lieu de dater de cette époque les deux camps situés à proximité.

A. Camp de Moquepoix, à l'intersection des limites des communes de Cortrat, Montcresson et Conflans, immédiatement au nord de l'étang des Marsins, dont la levée a donné elle-même de petits pavés romains. Rectangulaire. Superficie : 15 hectares.

B. Camps des Avril, sur les communes de Nogent-sur-Vernisson, Pressigny et Montbouy, sur le chemin des Salles à la Mi-Voie. Sa forme est presque carrée, sa superficie de 25 à 30 hectares.

Il y aurait lieu d'étudier en outre le terrain aux alentours de divers lieux, dont les noms sont bien caractéristiques : les Barres, communes d'Amilly et Nogent ; les Chateliers, commune des Choux, etc.

Moulins à bras

Trois meules de moulin, provenant de villa gallo-romaines, ont trouvé place dans notre petit musée ; elles sont en calcaire meulier ou en pierre volcanique importée et proviennent de Gien, Adon et Saint-Maurice-sur-Aveyron.

Période Mérovingienne (WABÉNIEN)

Enfin, près de la fontaine des Romains, en extrayant des cailloux pour l'empierrement, on trouva un sarcophage avec des armes et un ceinturon ; le sarcophage brisé en deux est conservé dans le parc du château de Bennes.

* * *

Voilà succinctement la contribution de notre pays à la pré-histoire ; on se rendra compte qu'elle méritait d'être signalée.

Bibliographie

P. BOUEX, Le Préhistorique dans le Gâtinais Orléanais, Le Mans, 1914, in-8°.

L^r BOURLON, Le Magdalénien dans le Loiret, Paris, [Vigot], 1905, in-8°.
CAYLUS, Recueil d'antiquités, 1752, pp. 412 à 414 pl. cxiii.

DESNOYERS, Le Préhistorique dans l'Orléanais in Cong. Arch. France, 1892.

F. DUPUIS, L'Aquis-segeste de la carte de PEUTINGER doit être placé à Montbouy, Orléans, 1852, 24 pp. in-8° et plan des Thermes.

JOLLOIS, Mémoire sur les Antiquités du Loiret, Paris, [Lance], pet. in-f° 1836, pp. 1 à 15, tab. II à VIII.

A. CHARRON, Notice sur Montbouy in *Annales du Gâtinais*, XII, [1894], pp. 238 et suiv.

Entrées à la Bibliothèque pendant le 4^e trimestre 1923

1^o PÉRIODIQUES

- Annales de la Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure*, XXXVII, fasc. 4.
Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube, 1923, n^o 9-10.
Association française pour l'Avancement des Sciences, (Congrès de Montpellier), 1922.
Bollettino del Laboratorio di Zoologia generale e agraria della R. Scuola sup. d'Agricoltura in Portici, XVI, 1922.
Bulletin de la Société des Sciences de Seine-et-Oise, sér. II, tome IV, fasc. 4.
Bulletin de la Société des Sciences naturelles du Maroc, III, n^o 5-7.
Bulletin de la Société d'Histoire naturelle d'Autun, 1914 (don de M. Dulac).
Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord, XIV, n^o 7-8.
Bulletin de la Société d'Histoire naturelle d'Anthropologie de Loir-et-Cher, 1923.
Bulletin de la Société entomologique de France, 1923, n^o 15-17.
Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie, 1922.
Bulletin de la Société nationale d'Acclimatation de France, 1919 à 1922, 1923, n^o 1-8.
Bulletin de la Station biologique d'Arcachon, XIX, XX (1922, 1923).
Bulletin du Muséum National d'Histoire naturelle, 1923, n^o 5-6.
Bulletin trimestriel de la Ligue des Amis de la Forêt de Soignes, IV, 1923, n^o 4.
Bulletin trimestriel de la Société d'Émulation des Vosges, IV, n^o 4.
Les Naturalistes Belges, IV, n^o 10-12; *Le Jardin d'Agrement*, II, n^o 10-12.
Mémoires de la Société des Sciences naturelles du Maroc, III, n^o 1, 1923.
Procès-verbaux de la Société linnéenne, 1922.
Revue mensuelle de la Société entomologique Namuroise, 1923, n^o 9-12.
Revue de Zoologie agricole et appliquée, 1923, n^o 7-8.
Revue scientifique du Limousin, n^o 314-316.
Riviera scientifique. Bulletin de l'Association des Naturalistes de Nice et des Alpes-Maritimes, III à VII, 1916-1920 (don de M. Ch. Fauvelais).

2^o VOLUMES

- *** Catalogue de la Bibliothèque de la Société linnéenne de Bordeaux, 1903.
*** Catalogue des Publications de la Société linnéenne de Bordeaux (*actes et procès-verbaux*, tome I à LVX), 1913.
BocQUILLON (H.), *La Vie des Plantes*, Paris, Hachette, 1881 (don de M. Ch. Fauvelais).
GADEAU DE KERVILLE (Henri), *Faune de la Normandie*, II, Oiseaux, Paris, Baillière, 1890*.
Id. *Voyage zoologique en Khroumirie* (mai-juin 1906), Paris, Baillière, 1908,*.
Id. *Recherches sur les faunes marine et maritime de la Normandie*, 3 vol., Paris, Baillière, 1894, 1898, 1901,*.
Id. *Voyage zoologique de Henri Gadeau de Kerville en Syrie* (avril-juin 1908). II, III, Mollusques terrestres et fluviatiles de Syrie par Louis GERMAIN, Paris, Baillière, 1921, 1922; IV, Batraciens et Reptiles par G.-A. BOULENGER, Poissons par le D^r Jacques PELLEGRIN, Mammifères par le D^r E.-L. TROUSSART et Max KOLLMANN, Paris, Baillière, 1923 (don de M. Henri Gadeau de Kerville).
MILNE-EDWARDS (A.), *Anatomie et Physiologie animales*, Paris, Masson, 1882 (don de M. Ch. Fauvelais).
SIMONIN (L.), *Les Merveilles du monde souterrain*. Paris, Hachette, 1868 (don de M. Ch. Fauvelais).

Erratum

(*Bulletin* 1923, fasc. 3, p. 113)

La note en bas de page doit être ainsi rédigée :

Le *Sanguisorba officinalis* L., plante de la Vallée du Loing, ne remonte pas le cours de l'Orvanne au delà de l'Étang de Moret.

DATE DE TIRAGE DES FASCICULES DU BULLETIN 1923

Les fascicules 1 et 2 (pages 1-92) ont été tirés le 20 août 1923.

Le 3^e fascicule (pages 93-152) a été tiré le 5 décembre 1923.

Le 4^e fascicule (pages 153-192) a été tiré le 11 avril 1924

TABLE DES MATIÈRES

I. ACTES, DÉCISIONS, EXCURSIONS, PRÉSENTATIONS, etc.

Liste des Membres du Conseil d'Administration.....	2
Liste des Membres de l'Association.....	2
Liste des Sociétés correspondantes.....	18
Comptes rendus des Assemblées mensuelles 20, 28, 32, 37, 40, 42, 94, 103, 110, 154, 160, 162.	
Situation morale de l'Association.....	166
Situation financière de l'Association.....	170

Date de tirage des fascicules du *Bulletin*,

Démissions, 28, 40, 154, 164.

Don à l'Association, 25.

Dons à la Bibliothèque, 164.

Divers. — Comité interministériel des plantes médicinales, 28.

Souscription, 32.

Conférence sur les maladies des Plantes cultivées, 33.

Plan cadastral de Villecerf, 111.

Modifications au Règlement intérieur, 164.

Conseil d'administration et Commissions pour 1924, 165.

Entrées à la Bibliothèque, 89, 149, 189.

Erratum, 190.

Exonérations. — M^{me} Victor Martin, M. Martelli Chautard, 163.

Excursions. — Moret (Plateau des Gros), 25 ; Tufs quaternaires de La Celle et source de Nanchon, 29 ; Darvault, 38 ; Parc de Thurelles, 41 ; Parc d'Argeville et Vallée du ru Flavien, 94 ; Montcresson, Montbouy, Châtillon-Coligny, Nogent-sur-Ver-
nisson, Écoles forestières des Barres, 104 ; Villecerf, 112 ; Mon-
tigny-sur-Loing (La Roche à Boules, les mares du Long
Rocher), 155 ; Forêt de Fontainebleau (Ventes à la Reine, Gorge
aux Loups, Mare aux Fées), 161.

Exposition mycologique, 174.

Nécrologie. — Ch. Geoffroy, 164.

Présentations et Admissions, 24, 28, 32, 37, 40, 43, 94, 103, 110,
154, 160, 163.

Supplément. — Déjeuner-Anniversaire de la Fondation de la Société
(Encartage du fascicule 2) Pagination spéciale (I-IV).

II. TABLE ANALYTIQUE

HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Dr Henri DALMON, Connaître son pays, mois de mai 44

AGRICULTURE

Henri GONDÉ, Les parasites du blé ; comment les reconnaître ;
comment s'en défendre 59

BOTANIQUE

Dr P. DUCLOS, La Flore des graviers de la Vallée du Loing à
Dordives (Loiret) 116

Id. Quatre plantes nouvelles pour la Vallée du Loing 173

Ulysse NARME, Le Chêne vert dans la région de Moret (Seine-
et-Marne) 88

MYCOLOGIE

Dr H. DALMON, L'année mycologique en 1923, à l'Association
des Naturalistes 174

PHYCOLOGIE

- D^r P. DUCLOS, Station de *Trentepohlia aurea* Ktz. [TRENTÉ-
POHLIÈES, RHODOPHYCÉES], à Villecerf (Seine-
et-Marne)..... 172

TÉRATOLOGIE BOTANIQUE

- Abbé J. GUIGNON, Un cas de fasciation observé chez *Hieracium*
umbellatum L. [COMPOSÉES]..... 172

ENTOMOLOGIE

- Abbé J. GUIGNON, Sur l'acclimatation de l'*Aphelinus mali*
Hald. [HYM.] à Vulaines-sur-Seine (Seine-
et-Marne)..... 171
- D^r Maurice ROYER, Captures nouvelles du *Reduviolus boops*
Sch. [HEM. NABIDAE]..... 111
- Id. Deux nouvelles variétés d'*Eurydema ole-*
raceum L. [HEM. PENTATOMIDAE] capturées
sur le territoire de la Vallée du Loing... 148

HERPÉTOLOGIE

- Abbé J. GUIGNON, Capture du *Tarentola mauritanica* L.
[REPT. SAURIENS], à Vulaines-sur-Seine 170
(Seine-et-Marne)..... 192

PRÉHISTOIRE

- G. LIORET, Les temps préhistoriques dans le pays de Moret (fig.) 118
- E. VIOT, Le Préhistorique aux environs de Montbouy (Loiret). 182

Achevé d'imprimer le 11 Avril 1924.

Le Secrétaire général Gérant : D^r Maurice ROYER.